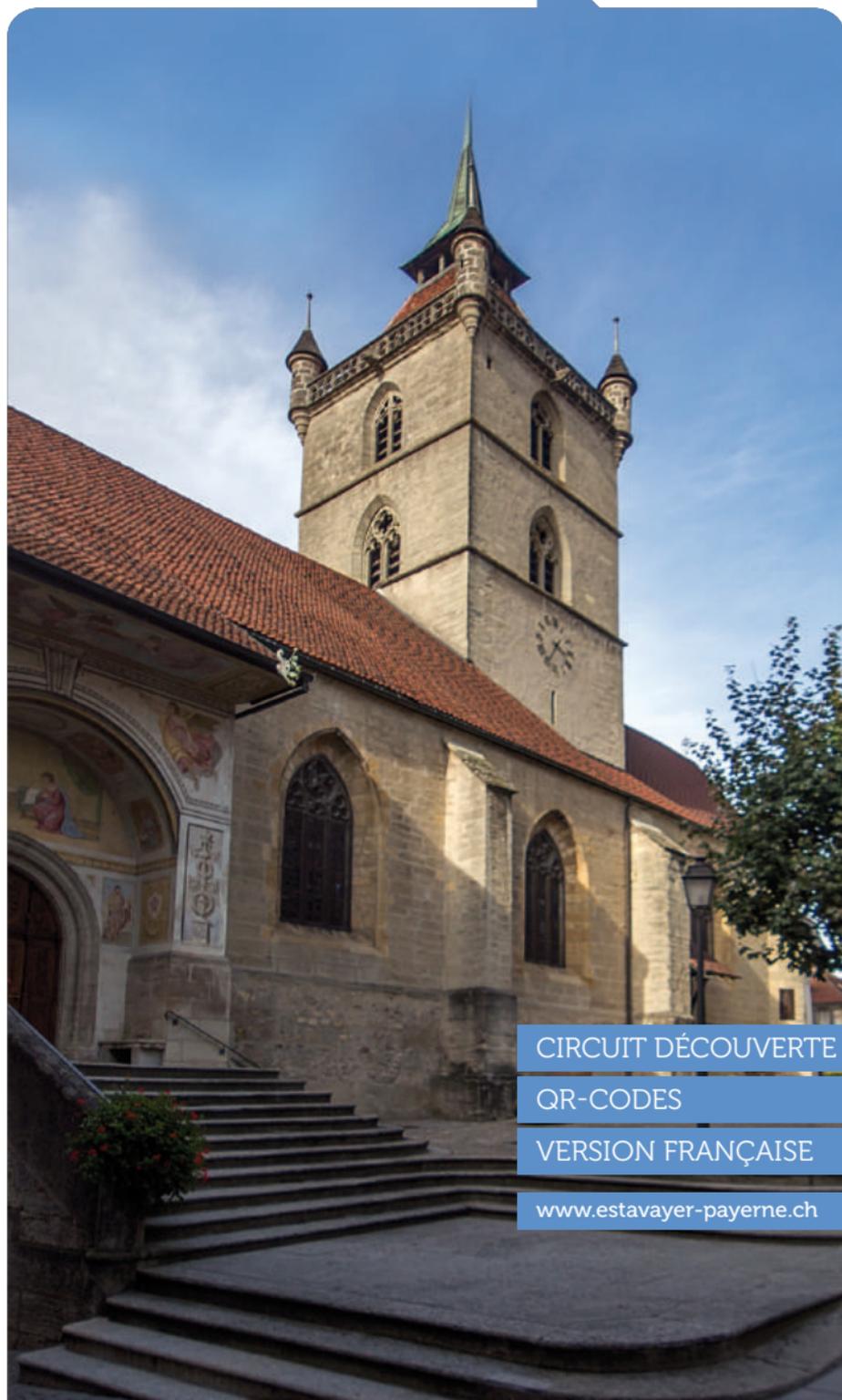




ESTAVAYER-LE-LAC

VILLE MÉDIÉVALE

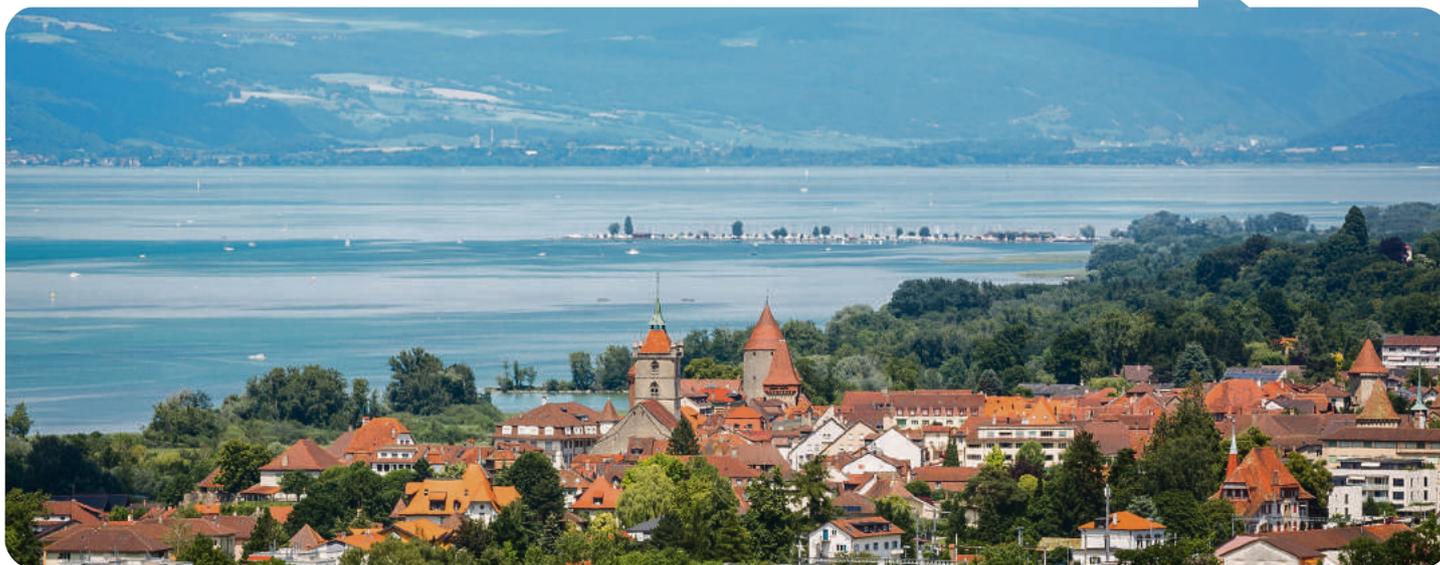


CIRCUIT DÉCOUVERTE

QR-CODES

VERSION FRANÇAISE

www.estavayer-payerne.ch



Introduction à Estavayer-le-Lac

Hier bourg de bateliers et de pêcheurs, aujourd'hui port de plaisance, Estavayer-le-Lac jouit d'une situation privilégiée, au sud du Lac de Neuchâtel, au cœur de la réserve naturelle de la Grande Cariçaie. La douceur de son climat et la beauté de ses plages sont propices aux plaisirs et aux flâneries estivales. Perle médiévale, la cité à la Rose charme ses visiteurs par son authenticité et son élégance discrète. Ruelles sinueuses, portes cochères, fontaines ou encore pavés d'un autre âge se laissent admirer en toutes saisons. Laissez-vous captiver par l'histoire de cette ville aux trois châteaux !

Visites et circuits touristiques

Plusieurs possibilités de découvrir la ville d'Estavayer-le-Lac s'offrent à vous: visite libre à l'aide des QR-Codes ou en suivant le circuit des remparts, tour de ville à bord du Petit Train Touristique ou découverte de la ville avec les guides d'Estavayer-le-Lac. Renseignements et brochures auprès de l'Office du tourisme.

QR-Codes

Tout au long de votre visite-découverte, vous pourrez entendre des commentaires audio en scannant, à l'aide de votre téléphone portable, les QR-Codes figurant sur les panneaux explicatifs.

Vous trouverez sur internet de nombreuses applications gratuites permettant de lire les QR-Codes et adaptés aux systèmes iPhone et Android. Nous vous souhaitons une belle visite !

HISTOIRE

Site lacustre

Le territoire d'Estavayer-le-Lac a connu l'occupation humaine dès le mésolithique (8000-5500 av. J.-C.) comme l'atteste la découverte d'une pirogue monoxyle sous le château de Chenaux. Durant l'âge de Bronze final (1000-900 av. J.-C), un important village s'étend sur la berge. Des centaines de pieux supportant des maisons sont apparus lors de l'abaissement des eaux du Jura en 1879.

L'attrait des rives change avec la fluctuation du niveau du lac. A l'époque romaine, l'élévation du niveau des eaux a repoussé l'habitat sur les hauteurs. Dans le périmètre de la ville médiévale, peu de vestiges ont été découverts. Des traces d'occupation du premier âge du fer et de l'époque romaine ont été constatées sur l'esplanade de Motte-Châtel.

Estavayer-les-Trois-Châteaux

L'histoire de la ville d'Estavayer est étroitement liée à celle de ses trois seigneuries. Possession d'abord de trois branches de la famille d'Estavayer puis par acquisition partielle de la Savoie et par la suite de Fribourg, Estavayer a renfermé jusqu'à trois châteaux dont il ne subsiste d'intact plus que le château de Chenaux.

Les origines du bourg médiéval restent obscures. On ne connaît rien d'Estavayer avant l'an mille, si ce n'est qu'un lieu de culte chrétien existait sans doute dès la fin de l'époque romaine à en croire la dédicace de l'église actuelle à saint Laurent, vénéré au Haut Moyen Âge.

HISTOIRE

L'existence d'une seigneurie indépendante à Estavayer est attestée à partir du 12^e siècle. Il est fait mention de Renaud, seigneur d'Estavayer, et de son fils Conon. Les Estavayer érigent leur forteresse non loin de l'église, à l'endroit où la falaise molassique, brisée par divers petits cours d'eau aujourd'hui disparus, forme une sorte d'éminence en pain de sucre bien défendable, connue sous le nom de Motte-Châtel.

Peu avant 1240, à la mort de Conon, ses deux fils Guillaume et Renaud II se partagent la seigneurie. Si les villages environnants sont clairement attribués à l'un ou à l'autre, la ville d'Estavayer est gérée en commun. Une génération plus tard, une nouvelle partition intervient entre les fils de Renaud. Les trois coseigneurs optent pour des résidences distinctes, à la suite de l'agrandissement considérable de la ville qu'il fallait protéger en périphérie.

Ainsi, à la fin du 13^e siècle, Estavayer compte trois châteaux: celui de Motte-châtel toujours entre les mains de la branche aînée des Estavayer, le château de Chenaux, construit au nord de la ville dès 1285 sur le modèle du « carré savoyard », siège des coseigneurs d'Estavayer-Chenaux, et le château dit « de Savoie », édifié vers 1300 au sud, résidence des coseigneurs d'Estavayer-Cugy. Ces derniers, endettés, doivent le céder aux Savoie en 1349, ce qui explique cette appellation.

Aujourd'hui, seul le château de Chenaux est intégralement conservé. De celui de Savoie, il ne subsiste que la grosse tour carrée, flanquée des façades extérieures de ses corps de logis disparus. Dès la fin du 13^e siècle, ne jouant plus de rôle défensif, le château de Motte-Châtel est abandonné et détruit. Les coseigneurs habitent les corps de logis de la basse cour avant de se construire une maison plus confortable au début du 14^e siècle non loin de là, toujours visible aujourd'hui et connue sous le nom de « maison des sires ».



- | | |
|--------------------------|----------------------------------|
| 1. Collégiale St-Laurent | 4. Donjon |
| 2. Château de Chenaux | 5. et 6. Tours rondes en briques |
| 3. Châtelet | |

Humbert le Bâtard

Au début du 15^e siècle, la maison de Savoie renforce sa présence dans la Broye. En 1403, Amédée VIII, duc de Savoie, offre en apanage à son demi-frère Humbert, dit le Bâtard, tous les revenus dont il dispose dans la région, ceci afin de mieux contrôler les confins septentrionaux de son territoire. Dès lors, Humbert séjourne volontiers dans la Broye et choisit Estavayer comme lieu de résidence privilégié. Outre deux maisons qu'il possède en ville, Humbert dispose du château de Savoie dès 1421 et achète en 1432, au coseigneur Anselme d'Estavayer, le château de Chenaux que ce dernier, faute de moyens, n'entretient plus.

Humbert renforce la forteresse et la flanque d'imposantes tours rondes en briques. Pour s'imposer aux Staviacois qui n'ont pas toujours été de sages sujets, il fait édifier, côté ville, un véritable châtelet défensif, qui contrôle l'accès au château. Cependant, sa mort en 1443 ne lui permet pas de terminer les aménagements intérieurs. Humbert se fait ensevelir au couvent des



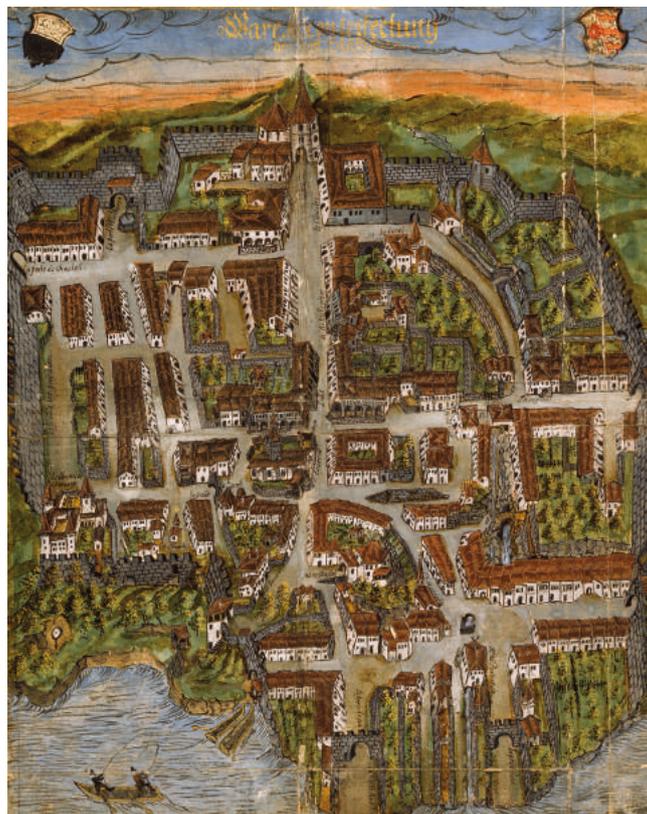
HISTOIRE

dominicaines dans la chapelle funéraire qu'il fonde en 1423-25 dédiée à la Trinité. Le bilan de la période d'Humbert est positif pour les Staviacois qui en gardent un bon souvenir. Les archives de la ville des 15e et 16e siècles citent « Humbert, d'heureuse mémoire ».

Les guerres de Bourgogne et la suzeraineté fribourgeoise

À la veille des Guerres de Bourgogne, le suzerain des coseigneurs d'Estavayer est Jacques de Savoie, comte de Romont. Celui-ci se range du côté de Charles le Téméraire ce qui vaut à Estavayer-le-Lac d'être attaquée en 1475 par les armées confédérées. Contrairement à ce que laissent croire les chroniques suisses, les dégâts ont été très limités. Le défenseur de la ville, le coseigneur Claude d'Estavayer a été tué, ainsi que les hommes de la garnison mais la population ressort pratiquement indemne. Seul le château de Chenaux est incendié.

Comme les coseigneurs d'Estavayer-Chenaux étaient très endettés auprès de leur hôpital, Leurs Excellences (LL.EE.) de Fribourg se saisissent dès 1478 du château de Chenaux et des droits seigneuriaux sur la coseigneurie. C'est le début de la domination fribourgeoise. En 1536, lorsque le duc de Savoie est chassé du Pays de Vaud, LL.EE. deviennent maître du château de Savoie et récupèrent la coseigneurie. La domination de Fribourg se concrétise encore par le fait que le bailli installé à Chenaux devient aussi l'avoyer de la ville. C'est lui qui préside désormais l'autorité communale suprême, le Conseil de la ville, alors qu'auparavant les Savoie avaient eu la sagesse de s'y faire représenter par la petite noblesse et la bourgeoisie locale. L'hégémonie fribourgeoise sur Estavayer n'est toutefois complète qu'en 1632, lorsque Fribourg obtient les droits seigneuriaux de la branche aînée des Estavayer à la mort de Laurent, le dernier coseigneur d'Estavayer.



Hörtner, 1599



Une voie commerciale peu à peu étiolée

Pour comprendre Estavayer, il faut garder à l'esprit que jusqu'au milieu du 19e siècle, les eaux du lac baignaient les remparts au nord de la ville. Ville portuaire, Estavayer jouissait d'une forte activité commerciale par le lac. Si les habitants de la ville haute vivaient essentiellement de l'agriculture et de l'élevage, ceux des quartiers de Rive tiraient parti de la pêche et surtout des transports lacustres. Les échanges avec la rive nord du lac et le pays de Neuchâtel étaient d'un grand profit. Mais après l'adoption en 1536 de la Réforme par les voisins neuchâtelois et vaudois, ces échanges diminuent. Ils se tarissent complètement dès la fin du 19e siècle avec l'apparition du chemin de fer puis du transport automobile. Les seuls produits de la pêche assurent à peine le minimum vital aux habitants de la rive. La population staviacoise s'appauvrit. Fribourg, trop éloigné de son arrière-pays n'a guère pu contribuer à enrayer ce déclin.

MONUMENTS HISTORIQUES

Circuit découverte à l'aide de QR-Codes.
16 postes installés près des monuments
avec commentaires audio.



1. Banc des halles



5. Château de Chenaux



2. Collégiale Saint-Laurent



6. Motte-Châtel et Passage des Egralets



3. Maison de la Dîme



7. Maison des Sires



4. Porte de Grandcour



8. Place de Moudon et Maison du tir



MONUMENTS HISTORIQUES

Circuit découverte à l'aide de QR-Codes.
16 postes installés près des monuments
avec commentaires audio.



9. Porte de la Rochette



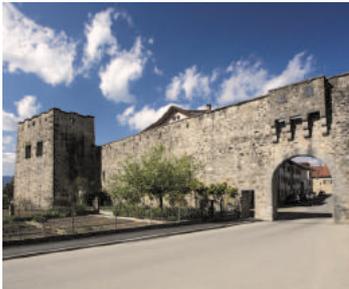
10. Chapelle de Rivaz



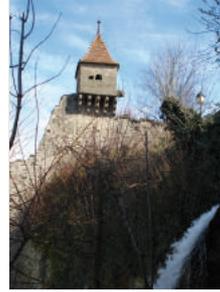
11. Ruelle des Moulins



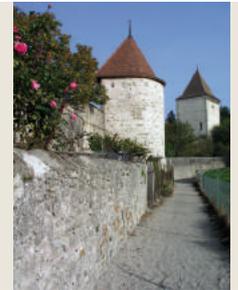
12. Porte de la Thiolleyres



13. Tour de la Trahison



14. Tour de Lombardie



15. Tour de Savoie

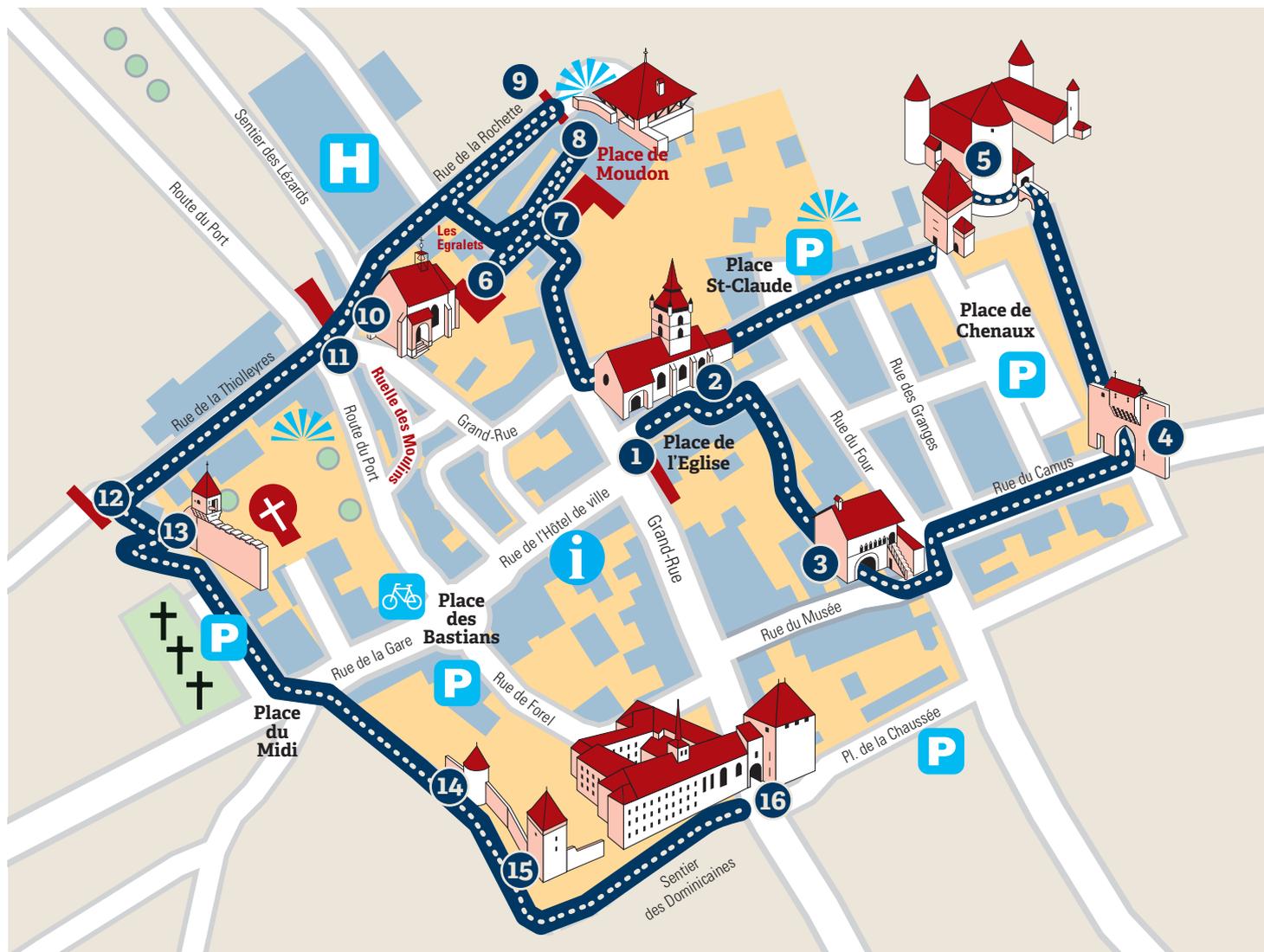


16. Monastère des Dominicaines



ITINÉRAIRE DU CIRCUIT

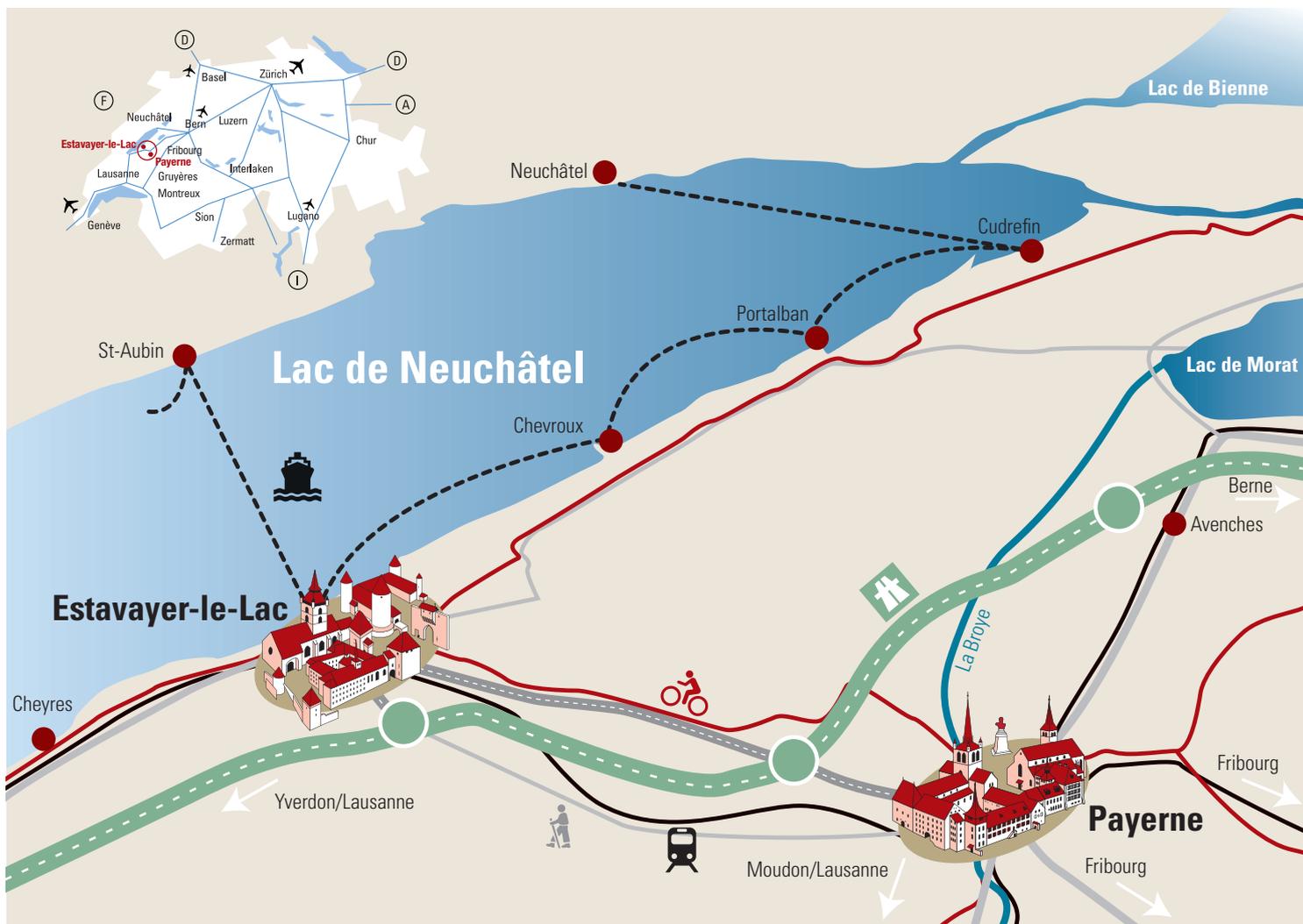
Circuit découverte à l'aide de QR-Codes.
16 postes installés près des monuments
avec commentaires audio.



Monuments historiques

- | | | |
|---------------------------------|-------------------------------------|--------------------------------|
| 1. Banc des halles | 7. Maison des Sires | 13. Tour de la Trahison |
| 2. Collégiale Saint-Laurent | 8. Place de Moudon et Maison du tir | 14. Tour de Lombardie |
| 3. Maison de la Dîme | 9. Porte de la Rochette | 15. Tour de Savoie |
| 4. Porte de Grandcour | 10. Chapelle de Rivaz | 16. Monastère des Dominicaines |
| 5. Château de Chenaux | 11. Ruelle des Moulins | |
| 6. Motte-Châtel et les Egralets | 12. Porte de la Thiolleyres | |

NOTRE RÉGION



Graphisme : Anne Meyer, Imprimé en Suisse en 2017, 2'500 ex.



**ESTAVAYER-LE-LAC
PAYERNE
ET REGION**
L'accord parfait

Estavayer-le-Lac / Payerne Tourisme

Rue de l'Hôtel de Ville 5
1470 **Estavayer-le-Lac**
T +41 (0)26 662 66 80

Place du Marché 20
1530 **Payerne**
T +41 (0)26 662 66 70

F +41 (0)26 662 66 81
tourisme@estavayer-payerne.ch
www.estavayer-payerne.ch

Impressum

- Crédits photos : O Rapin, S Chastellain, M Bourdilloud, DR, JC Juriens, L Chanez, Reto Duriet
- Carte : Swisgeo@Géomatics Ingénierie SA
- Remerciements à Daniel de Raemy (SBC-FR), Louis Joye, Lydie et Benoît Zimmermann
- Sources principales : Aloys Lauper, Gilles Bourgarel, Anne-Catherine Page, Estavayer-le-Lac : le passé revisité, Pro Fribourg no 109, 1995 ; Henri Pillonel, Le Ruisseau des Moulins : les usiniers au fil de l'eau, Estavayer-le-Lac, 2000 ; Daniel de Raemy, Les Monuments d'Art et d'Histoire du canton de Fribourg, t. VI : La ville d'Estavayer-le-Lac, en préparation ; Le site du mois d'octobre 2002, ISOS, 2002. François Demotz, La Bourgogne, dernier des royaumes carolingiens, Lausanne, 2008 ; Germain Hausmann, «Payerne», Helvetia Sacra, T. 2, Basel, 1991 ; Jacques Villomet, 100 ans au service d'une cité, Payerne, 1991 ; Guide artistique de la Suisse, T. 4a, Berne, 2011 ainsi que les travaux et études en cours de Brigitte Pradervand.

